

## QUANTIFICATION ANTONYMIQUE – ÉTUDE DES SYNTAGMES BINAIRES DU TYPE $Adj_1 + Adj_2$ OU $Adj_1$ ET $Adj_2$ SONT ADJECTIFS ANTONYMIQUES

Daniela Bordea

Lecturer, PhD, University of Bucharest

*Abstract: In this paper we focus on some binary syntagms of type  $Adj_1 + Adj_2$  composed of antonymic adjectives. I have studied the antonymic combination  $Adj_1 + Adj_2$  from the point of view of blocking and of its adjectival or nominal role.*

*Keywords: adjective, antonyms, blocking, quantification, oxymoron, nominalisation*

### 1. Introduction

L'étude des syntagmes figés représente pour les grammairiens une préoccupation importante.

Notre contribution porte sur la question du figement et de l'affranchissement des syntagmes du type  $Adj_1 + Adj_2$ , où  $Adj_1$  et  $Adj_2$  sont des adjectifs antonymiques.

Nous faisons la précision que les syntagmes de ce type nous les considérons comme une *quantification antonymique*.

Les exemples utilisés sont pris au TLF informatisé et à Grevisse.

Nous avons eu comme point de départ les œuvres de M. Noailly et de J. Goes, qui présentent l'adjectif comme une classe à part, dont les éléments peuvent interagir.

### 2. Considérations sur le figement

#### 2.1. Combinatoire libre /vs/ combinatoire figée

« À l'opposé de la combinatoire libre, propre à la syntaxe, la combinatoire figée est le phénomène par lequel une séquence co-occurrence de lexèmes forme une unité indissociable sur les plans fonctionnel et sémantique » (M. Tuțescu, 1978: 91).

À la différence des séquences libres, les expressions figées n'obéissent pas à la règle de compositionnalité.

Dans ce cas leur sens peut être imprédictible et incompréhensible pour un locuteur moins avisé.

#### 2.2. Sémantique du figement

Du point de vue sémantique le processus de figement est envisagé comme l'intégration sémantique et lexicale des constituants<sup>1</sup> du syntagme figé ; le signe est additif, tandis que le signifié a une valeur globale, qui n'est pas additive (Schéma 1).

<sup>1</sup> Cf. Mariana Tuțescu, *Précis de sémantique française*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978, p : 90, 91, 94.

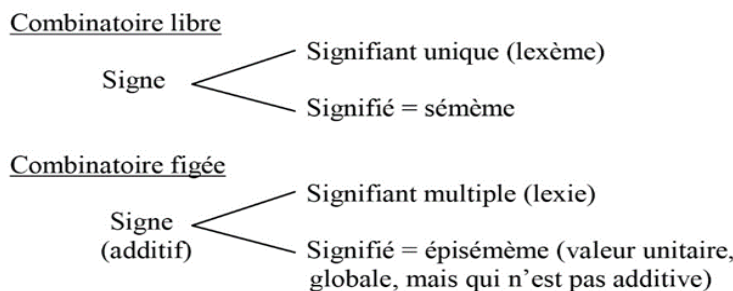


Schéma 1. Le figement

On peut donc considérer que les conditions minimales nécessaires pour qu'on puisse parler de figement sont :

- la séquence doit être formée de plusieurs mots ;
- les mots impliqués dans le figement doivent avoir, par ailleurs, une existence autonome ;
- l'ensemble se caractérise par un « sens global » qui n'est pas la somme des sens des constituants liés (non compositionnalité du sens de l'ensemble).

Dans le cas de la combinatoire figée  $Adj_1 + Adj_2$  nous remarquons que le « sens global » se situe entre les sens des deux adjectifs.

Par exemple *un fruit aigre – doux* est :

- un fruit un peu aigre et un peu doux ;
- un fruit presque aigre et presque doux ;
- un fruit qui n'est ni totalement aigre, ni totalement doux ;
- un fruit dont le goût se situe entre aigre et doux.

Étant donné que les deux adjectifs ( $Adj_1$  et  $Adj_2$ ), sont des adjectifs antonymiques, nous considérons cette quantification comme **une quantification antonymique**.

### 3. Tests de figement

Les constructions libres ont des propriétés transformationnelles qui dépendent de leur organisation interne.

Dans le cas des séquences figées, l'opacité sémantique est corrélée à une absence de propriétés transformationnelles et il y a une relation de proportionnalité inverse entre le figement d'un groupe et le nombre de propriétés transformationnelles observables (G. Gross, 1988 : 69).

Les propriétés des syntagmes figés du type  $Adj_1 + Adj_2$  seront analysées par rapport à celles des adjectifs en combinatoire libre.

a) Dans une séquence figée aucun des éléments lexicaux constitutifs ne peut être actualisé individuellement, mais ils ont une détermination globale :

un fruit aigre - doux		un fruit doux - amer
*un fruit aigre le doux		*un fruit doux l'amer

b) Entre les différents éléments qui sont dans la portée du figement il n'y a pas de relation prédicative :

une pomme aigre - douce		une cerise douce - amère
*une pomme aigre est douce		*une cerise douce est amère

c) L'adjectif affecté par le figement ne peut pas être nominalisé :

une griotte aigre - douce		un coing doux - amer
*l'aigreur de la douceur d'une griotte		*la douceur de l'amer du coing
*la douceur de l'aigreur d'une griotte		*l'amer de la douceur du coing

d) Les expressions figées et les adjectifs impliqués dans le figement ne reçoivent pas de gradation ou d'adverbe d'intensité :

un fruit aigre - doux		un fruit doux - amer
*un fruit très aigre - doux		*un fruit très doux - amer
*un fruit aigre très doux		*un fruit doux très amer
*un fruit assez aigre - doux		*un fruit assez doux - amer
*un fruit aigre assez doux		*un fruit doux assez amer

e) L'ordre des éléments qui composent une séquence figée ne peut pas être changé :

des oranges aigres - douces		des cerises douces - amères
*des oranges douces - aigres		*des cerises amères - douces

f) Les expressions figées n'admettent pas la relativisation :

un fruit aigre - doux		un fruit doux - amer
*un fruit aigre qui est doux		*un fruit doux qui est amer

g) Etant donné que la relation entre l'adjectif et le nom est restreinte, il n'y a pas de possibilité de coordination avec un autre terme :

une pomme aigre - douce		un coing doux - amer
*une pomme aigre - douce et verte		*un coing doux - amer et jaune

#### 4. Réalisation du figement

##### 4.1. Éléments, conditions et mécanisme du figement

Nous considérons que la relation de figement suppose l'existence des éléments suivants :

- un élément central, **A**, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un élément secondaire, **B**, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un « savoir » qui relie les deux éléments et qui est une donnée pragmatique. Cette donnée, la « mémorisation » (M.H. Svensson, 2004 : 42), représente une condition nécessaire pour le figement. Elle fonctionne comme un liant qui réalise la cohésion plus étroite des éléments impliqués dans la relation de figement.

Par exemple *donner* (à quelqu'un) *un carton rouge* ne signifie pas seulement lui donner n'importe quel carton qui soit rouge, mais lui donner un mauvais point, porter un jugement défavorable à son encontre.

Nous proposons le mécanisme suivant pour la relation de figement (Schéma 2):

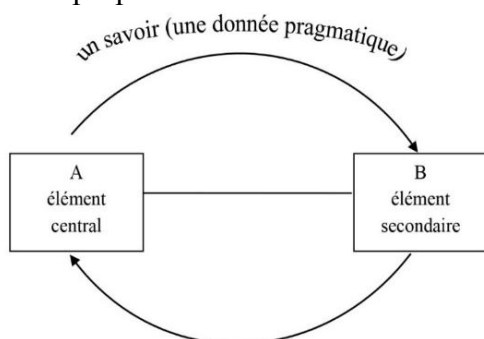


Schéma 2. Mécanisme du figement

Ce mécanisme fonctionne en feed-back : l'élément central exige un certain élément secondaire et l'élément secondaire ne se combine qu'avec un certain élément central pour garder le sens.

On peut en conclure que le figement se réalise selon un mécanisme cyclique, fermé sur lui-même.

Dans le cas des expressions du type  $Adj_1 + Adj_2$  l'élément central est l'adjectif  $Adj_1$  et l'élément secondaire est l'adjectif  $Adj_2$ , qui suit au premier : *un fruit aigre-doux, un fruit doux-amer*.

## 4.2. Paramètres du figement

### 4.2.1. Le degré de figement

#### 4.2.1.1. La combinatoire $Adj_1 + Adj_2$ à valeur d'adjectif

Le fait que le premier des deux adjectifs est l'élément central et le deuxième (élément secondaire) vient ajouter encore une qualité ou seulement modifier la qualité désignée par le premier adjectif, peut être justifié par l'impossibilité d'inversion:

*un fruit aigre-doux* /vs/ \**un fruit doux-aigre*

Pour mettre en évidence les différents degrés de figement nous proposons une grille de trois tests, que nous appelons la grille de la relativisation.

Cette grille se présente ainsi:

Test I ( $\pm$ ) un X ayant la qualité désignée par le syntagme ( $Adj_1 - Adj_2$ ) présente/ ne présente pas la qualité désignée par  $Adj_1$ .

Test II ( $\pm$ ) un X ayant la qualité désignée par le syntagme ( $Adj_1 - Adj_2$ ) présente/ ne présente pas la qualité désignée par  $Adj_2$ .

Test III (+) il existe une donnée (un savoir) pragmatique qui relie  $Adj_1$  et  $Adj_2$ .

Cette donnée représente la condition obligatoire pour qu'il y ait figement. C'est pour cela que la réponse à ce test doit être toujours (+), donc seulement les tests I et II peuvent admettre des réponses variables.

Dans ce cas la formule de l'analyse combinatoire donne  $2^n = 2^2 = 4$  variantes.

(où  $n=2$ = nombre de tests qui admettent des réponses variables).

Les quatre variantes, notées: (1), (2), (3), (4) sont (Tableau 1):

Test				
I	+	+	-	-
II	+	-	-	+
III	+	+	+	+
Variante	(1)	(2)	(3)	(4)

Tableau 1. Application des tests de figement

Du point de vue linguistique la variante (4) n'est pas possible parce que si la réponse au test I est négative, c'est-à-dire:

Test I (-) *un X ayant la qualité désignée par le syntagme ( $Adj_1 - Adj_2$ ) ne présente pas la qualité désigné par  $Adj_1$ .*

alors la réponse au test II doit être elle aussi négative parce que  $Adj_1$  représente l'élément central du figement, tandis que  $Adj_2$  est l'élément secondaire qui s'y ajoute et si le substantif en question ne présente pas la qualité désignée par  $Adj_1$ , alors la qualité désignée par  $Adj_2$  ne s'ajoute à rien (n'a pas le support auquel s'ajouter).

Il en résulte que selon ce test on peut distinguer trois niveaux possibles du degré de figement : faible, transparent et opaque, qui correspondent respectivement aux variantes : 1, 2 et 3.

Nous considérons pour le cas où  $Adj_1$  et  $Adj_2$  sont antonymes le figement transparent :

Test I (+) *un fruit aigre-doux* est un fruit aigre, mais il n'est pas tout à fait aigre (un fruit dont l'aigreur n'est pas trop forte)

Test II (-) *un fruit aigre-doux* n'est pas un fruit tout à fait doux

Test III (+) on dit *un fruit aigre-doux* pour un fruit qui n'est ni tout à fait aigre, ni tout à fait doux.

Il est à remarquer que dans ce cas Adj<sub>2</sub> nuance le sens de base de Adj<sub>1</sub> non seulement lorsque le syntagme est au sens propre, mais aussi lorsqu'il est au sens figuré:

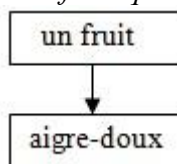
*Le bon kéfyr doit avoir une écume persistante, un goût aigre-doux.* (A.-F. Pouriau, *La Laiterie*, 1895, p. 42)

*Les réprimandes, d'abord aigres-douces, devinrent vives et dures.* (H. De Balzac, *Pierrette*, 1840, p. 67)

*Sa voix aigre-douce [de M<sup>me</sup> Heurtebise] devenait criarde, montait, piquait, bourdonnait avec un harcèlement de mouche, jusqu'à ce que le mari, furieux, éclatât à son tour...* (A. Daudet, *Les Femmes d'artistes*, 1874, p. 30)

Le syntagme **un fruit aigre-doux** peut être explicité comme:

- un fruit (aigre-doux);
- un fruit qui n'est ni tout à fait aigre, ni tout à fait doux;
- un fruit qui est un peu aigre et un peu doux



Il en va de même pour **doux-amer** au sens propre et au sens figuré:

*Je connais d'expérience l'action brutale ou caressante de tous les stimulants, de tous les narcotiques; j'ai traversé maintes fois la plaine enflammée des pavots, (...). Misérables inventions! Simulacres vils! Rien ne vaut l'herbe douce-amère pleine d'été, de silence et d'orage...* (Milosz, *L'Amoureuse initiation*, 1910, p. 146)

*Cette lettre serait pour l'un comme pour l'autre l'occasion de bien douces-amères réflexions* (H. Bazin, *Vipère*, 1948, p. 157)

Comme on peut le remarquer, pour ces deux exemples étudiés, dans le cas du syntagme figé (Adj<sub>1</sub>-Adj<sub>2</sub>), Adj<sub>1</sub> désigne une qualité et Adj<sub>2</sub> affaiblit cette qualité, en diminuant le sens de Adj<sub>1</sub> à cause de l'antonymie.

Nous considérons ce cas comme un figement transparent selon les tests ci-dessus et nous remarquons que, bien que le syntagme soit figé, chacun des deux adjectifs s'accorde en genre et en nombre avec le substantif.

Le fait que le syntagme n'admet pas la relativisation:

*\*un fruit aigre-doux est un fruit aigre qui est aussi doux*

met en évidence un degré de figement plus élevé que dans le cas du figement faible.

#### 4.2.1.2. La combinatoire Adj<sub>1</sub> + Adj<sub>2</sub> à valeur de substantif

Pour le cas où Adj<sub>1</sub> et Adj<sub>2</sub> sont antonymes, nous considérons le figement transparent et le figement opaque.

##### Figement transparent

Adj<sub>2</sub> nuance le sens de base de Adj<sub>1</sub> non seulement lorsque le syntagme est au sens propre, mais aussi lorsqu'il est au sens figuré:

*Un air qui tient de l'aigre-doux* (Quillet 1965)

*Les aigres-doux sont déplaisants* (Nouv. Lar. ill.)

*Rembrandt a puisé dans la science du clair obscur les effets à la fois doux et chauds de ses peintures* (Michelet, *L'Oiseau*, 1856, p. 314)

*Deux bougies éclairaient la table, tout en laissant la chambre dans le clair-obscur* (Balzac, *Ursule Mirouët*, 1841, p. 114)

Dans ce cas aussi, bien que le syntagme soit figé, les adjectifs peuvent recevoir la marque du pluriel [+hum] *un aigre-doux* /vs/ *des aigres-doux*.

Le fait que le syntagme n'admet pas la relativisation:

\* *les aigres-doux sont ceux qui sont aigres et qui sont aussi doux*

met en évidence un degré de figement plus élevé que dans le cas du figement faible.

### **Figement opaque**

Dans le cas du figement opaque on peut remarquer des situations de substantivation totale par glissement de sens, ce qui rend opaque le figement.

Par exemple:

a) *la douce-amère* = arbrisseau

*Les tiges de la douce-amère (solanum dulcamara, L), arbuste grimpant qui croît partout dans les haies, sont longues, rondes, flexibles, rameuses, lisses, ligneuses, de la grosseur d'un tuyau de plume, et remplies de moelle. (Kapele, Caventou, Manuel des pharmaciens et des droguistes, t. 1, 1821, p. 235)*

b) *le chaud-froid* = plat à base de morceaux de volaille

*Il fit honneur au chaud-froid de perdrix (Adam L'Enfant d'Austerlitz, 1902, p. 492)*

On constate que le degré de figement le plus élevé correspond au figement opaque, étant dû au glissement de sens. Dans ce cas le sens du syntagme est totalement figé et on a besoin d'explications supplémentaires pour la décodification du sens.

### **4.2.2. La portée du figement**

La portée du figement est définie comme l'étendue, calculée en nombre de mots, de la séquence soudée (G. Gross, 1996 :38).

Nous considérons la portée du figement comme un paramètre extensionnel qui met en évidence la complexité structurelle du syntagme figé.

Dans le cas des syntagmes étudiés ci-dessus le nombre des termes que contient le syntagme figé est deux.

### **5. Conclusions**

Selon les études présentées ci-dessus concernant les syntagmes du type *Adj<sub>1</sub> + Adj<sub>2</sub>*, syntagmes que nous considérons comme des quantifications « antonymique », on peut formuler quelques conclusions :

❖ les syntagmes du type *Adj<sub>1</sub> + Adj<sub>2</sub>*, où *Adj<sub>1</sub>* et *Adj<sub>2</sub>* sont des adjectifs antonymiques peuvent avoir valeur adjectivale et valeur substantivale ;

❖ dans le cas de la valeur adjectivale on a affaire à un figement transparent, tandis que dans le cas de la valeur substantivale on a affaire non seulement à un figement transparent, mais aussi à un figement opaque, qui est dû au glissement de sens ;

❖ pour ce type d'expressions la portée du figement est deux.

## **BIBLIOGRAPHY**

1) Bordea, Daniela : *L'adjectif, du figement à l'affranchissement. Modèle mathématique tridimensionnel*, E.U.B., 2014.

2) Cuniță Alexandra, „Voyage vers la périphérie de la classe des adjectifs”, in *Studii de lingvistică si filologie romanică. Hommages offerts à Sanda Reinheimer Rîpeanu*, EUB, 2007, pp.150-153.



- 3) Danlos, Laurence, „La morphosyntaxe des expressions figées”, in *Langages* nr.63, Larousse, Paris, 1981, pp.53-74.
- 4) Goes, Jan, *L'adjectif. Entre nom et verbe*, Duculot Paris, 1999.
- 5) Goes, Jan : „Les adjectifs primaires entre quantité et qualité”, in *Studii de lingvistică*, 1, 2011, pp.121-137.
- 6) Goes, Jan : „Types d'adjectifs et fonctions adjectivales : quelques reflections”, in *Studii de lingvistică*, 5, 2015, 293-322.
- 7) Grevisse, Maurice, *Le bon usage*, 12<sup>e</sup> éd., (revue par André Goosse), Duculot, Paris, 1988
- 8) Gross, Gaston, „Degré de figement des noms composés”, in *Langages* nr. 90, Larousse, Paris, 1988, pp.57-72.
- 9) Gross, Gaston, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996.
- 10) Grundt, Lars, Otto, *Études sur l'adjectif invarié en français*, Universitetsforlaget, Bergen-Oslo, 1972.
- 11) Lenepveu, Véronique & Schnedecker, Catherine, *L'expression adjectivale et adverbiale de la totalité*, Collection linguistique publiée par la Société de Linguistique de Paris CIII, Peeters, Leuven – Paris, 2017.
- 12) Martin, Robert, *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, Paris, 1983.
- 13) Martin, Robert, *Comprendre la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002.
- 14) Noailly, Michèle, *L'adjectif en français*, Ophrys, Paris, 1999.
- 15) Svenson, Maria-Helena, *Critères de figement*. Umea, Umea Universitet, 2004.
- 16) Trésor de la Langue Française informatisé.
- 17) Tuțescu, Mariana, *Précis de sémantique française*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978.